



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F - 69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

La contemplation du Rosaire : un décentrage mystérieux...

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

La Sainte Eglise, inspirée par le Saint-Esprit, encourage ses enfants à méditer tous les mystères de la vie de Jésus à travers la récitation de l'*Ave Maria* et la contemplation du mystère de l'Incarnation. Elle fait contempler la Visitation, la Nativité, la Présentation et le Recouvrement au temple, l'Agonie, la Flagellation, le Couronnement d'épines, le Portement de Croix et la Crucifixion, la Résurrection, l'Ascension, la Pentecôte, l'Assomption et le Couronnement de Marie à travers l'*Ave Maria*.

Et pourtant, la Sainte Eglise, toujours inspirée par le Saint-Esprit, ne cesse d'enseigner et de rappeler que le grand mystère du christianisme est le mystère de la Rédemption qui s'est déroulé au calvaire et qui est célébré sacramentellement dans le Saint Sacrifice de la messe sur les autels.

Ce décentrage n'est-il pas mystérieux ? Pourquoi donc la Sainte Eglise ne demande pas à ses enfants, dans la dévotion du Saint Rosaire, de contempler les mystères de la vie de Jésus à travers le mystère du Calvaire et de la Croix ? Pourquoi, après la récitation du Notre Père, la Sainte Eglise ne propose pas de contempler chacun des mystères dans la prière du psaume 22, *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné ?*, récitée dix fois ? La contemplation des mystères de Jésus et Marie serait, ainsi, parfaitement axée sur le mystère central du christianisme.

Quelle est la clef de ce mystère ? C'est que Jésus, Marie et Joseph, dans leur vie, ont chacun un mystère central : pour Jésus, c'est le mystère de la Rédemption au Calvaire ; pour saint Joseph, c'est son mariage avec la Mère de Dieu ; pour la Vierge Marie, c'est le mystère de l'Annonciation et de l'Incarnation. Le mariage de saint Joseph est ordonné à l'Incarnation, et l'Incarnation est ordonnée à la Rédemption. Voilà l'ordonnance de ces mystères.

Suivant saint Paul, le Père de Montfort donne l'intelligence du mystère central de la vie de Marie, qui est aussi « *le premier mystère de Jésus-Christ, le plus caché, le plus relevé et le moins connu* ». Car,

« *c'est en ce mystère qu'il a opéré tous les mystères de sa vie qui ont suivi, par l'acceptation qu'il en fit : Jesus ingrediens mundum dicit : Ecce venio ut faciam voluntatem tuam etc. ; et, par conséquent, ce mystère est un abrégé de tous les mystères, qui renferme la volonté et la grâce de tous* ». Il s'explique encore en disant que « *c'est en Marie que Jésus-Christ a parfaitement calmé son Père, irrité contre les hommes ; qu'il a parfaitement réparé la gloire que le péché lui avait ravie, et que, par le sacrifice qu'il y a fait de sa volonté et de lui-même, il lui a donné plus de gloire que jamais ne lui avaient donné tous les sacrifices de l'ancienne loi, et enfin qu'il lui a donné une gloire infinie, que jamais il n'avait encore reçue de l'homme* »¹. Voilà pourquoi, « *le Saint-Esprit, par la bouche des saints Pères, appelle aussi la Sainte Vierge : la porte orientale, par où le grand prêtre Jésus-Christ entre et sort dans le monde... le sanctuaire de la Divinité... l'autel de Dieu, le temple de Dieu...* »².

Ainsi, pendant les neuf mois durant lesquels il a pris ses complaisances en Marie³, Jésus a disposé tous les mystères de sa vie. C'est là qu'il les a conçus, qu'il les a ordonnés et qu'il les a disposés, comme le chante Montfort, dans ses cantiques : « *C'est en ce Cœur que notre Maître, Forma tous ses secrets d'amour, Avant de les faire connaître, Avant de les produire au jour. Son Cœur a formé ses oracles, Avant qu'il les eût proférés, Son Cœur a formé ses miracles, Avant qu'il les eût opérés* »⁴.

C'est là le véritable fondement théologique de la méditation des 15 mystères du Rosaire : *méditer* les mystères du Rosaire par la récitation de l'*Ave Maria*, prière propre du mystère de l'Annonciation, c'est contempler les mystères de la vie de Jésus et de Marie tels que le grand Pontife éternel les a *prémédités* dans le mystère de son Incarnation.

Abbé Guy Castelain+✉

¹ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n° 248. Saint Thomas d'Aquin, *Somme théologique* [ST], q. 48, a. 6, ad 3um.

² VD 262.

³ VD 261 ; cantique 87, *Œuvres complètes* [OC], pp. 1337-1339.

⁴ Cantique 40, strophes 25-26, OC, pp. 1199-1200.



La vie mariale du bon Père de Montfort

Avec M. Blain, son ami, à Rouen.

« Le soir, je le fis parler dans une communauté de maîtresses d'école. Son discours fut sur les avantages de la virginité, matière que son grand amour pour la pureté lui rendait agréable et délicieuse à traiter ; aussi le fit-il dans l'esprit et avec les termes des Ambroise et des Jérôme qui en ont si divinement parlé. [...] Après son entretien, il leur parla du rosaire, une de ses plus chères dévotions et, à leur prière, il dit le chapelet en sa manière, mais d'un air si dévot et si tendre pour Marie, qu'il l'inspirait à l'entendre. Aussi lui donnèrent-elles le nom du Père au grand chapelet. En effet son chapelet était fort grand, car il était composé de quinze dizaines qu'on appelle le rosaire, qu'il disait tous les jours et qu'il recommandait fort de dire. »

Abrégé de la vie de Louis-Marie Grignion de Montfort, par Jean-Baptiste Blain, son ami de jeunesse, pp. 342-343.

Le Traité de la vraie dévotion commenté



par le Père Plessis, s.m.m.

[Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I**, De la vraie dévotion en général. **Chapitre I**, Nécessité de la vraie dévotion. **Article I**, Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II**, Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16). **Section I**. Avant l'Incarnation (16). **Section II**. Dans l'Incarnation (17-21). **Section III**. Après l'Incarnation (22-36). 1^{re} question : investiture solennelle de Marie (23-26). 2^e question : la puissance de Marie sur Dieu (27). 3^e question : Marie souveraine du ciel et de la terre (28). **4^e question : puissance de Marie sur les prédestinés (29-36), § 1. Marie, Mère de tous les enfants de Dieu (29-30). § 2. Marie, Mère de tout le corps mystique du Christ (31-33), suite.]**

IV^e question : Puissance de Marie sur les prédestinés

§ 2. – MARIE, MÈRE DE TOUT LE CORPS MYSTIQUE (31-33)

Du n° 31 au n° 33, il est question de la Maternité spirituelle de Marie, dans ses rapports avec Dieu le Fils. Or, de même que l'adoption divine dont nous sommes l'objet, est l'image de la génération éternelle du Verbe par le Père, de même la filiation adoptive qui en résulte pour nous, est l'image de la filiation naturelle de la seconde personne de la très Sainte Trinité.

[31] "Dieu le Fils veut se former, et, pour ainsi dire, s'incarner tous les jours, par sa chère Mère dans ses membres."

La vie chrétienne n'est-elle pas la reproduction de la vie de Jésus en nous ?⁵ Ce n'est pas une incarnation proprement dite, comme lorsque le Verbe se fit chair. Voilà pourquoi on spécifie : "Dieu le Fils veut... pour ainsi dire s'incarner". Cependant, il y a des ressemblances, qu'il s'agit de mettre en lumière.

Montfort établit successivement quel est : 1° l'héritage de Marie ; - 2° sa double maternité ; - 3° son fruit béni ; - 4° notre vrai jour de naissance.

1° L'héritage de Marie

Reprenant le texte de l'Ecclésiastique, il en met la seconde partie sur les lèvres du Fils, s'adressant à Marie :

"Et il lui dit : In Israël hereditare. Ayez Israël pour héritage. C'est comme s'il disait : Dieu mon Père m'a donné pour héritage toutes les nations de la terre, et tous les hommes bons et mauvais, prédestinés et réprouvés ; je conduirai les uns par la verge d'or et les autres par la verge de fer ; je serai le père et l'avocat des uns, le juste vengeur des autres et le juge de tous. Mais pour vous, ma chère Mère, vous n'aurez pour votre héritage et possession que les prédestinés figurés par Israël ; et, comme leur bonne Mère, vous les enfanterez, nourrirez, élèverez, et, comme leur souveraine, vous les conduirez, gouvernerez et défendrez."

Ce passage, pour ce qui concerne le pouvoir judiciaire du Christ, est tout imprégné de réminiscences bibliques puisées dans le Psaume II. Pour les bons, Jésus sera tout amour ; pour les méchants, il n'aura que rigueur ; aux uns et aux autres, il donnera ce qu'ils auront mérité. Et sa

⁵ I Cor. IV, 16 ; XI, 1 ; Phil, II, 5, etc.

sentence aura une valeur absolue, parce que prononcée en pleine connaissance de cause et sans acception de personnes.

De ce royaume, Jésus communique à sa Mère la meilleure part, celle qui concerne les prédestinés. Nous avons déjà expliqué, à propos du n° 24, le fondement de cette division. Constatons maintenant qui sont les prédestinés. Non pas seulement ceux qui sont en état de grâce à un moment ou l'autre de leur existence terrestre, mais ceux qui mourront en état de grâce et seront admis au ciel. Par conséquent "vrais enfants de Dieu" est l'égal de "prédestinés" (voir n° 30) et "prédestinés" équivaut à "héritiers du royaume céleste". Et comme cet héritage céleste consiste dans la vision de Dieu face à face, nous comprendrons pour quel motif "les prédestinés sont figurés par Israël". En effet, saint Augustin dit⁶ : "Israël veut dire celui qui voit Dieu", et il ajoute : "Ce sera un jour la récompense de tous les saints". Saint Jérôme donne un autre sens au mot hébreu. D'après lui, il signifie "fort contre Dieu". Mais le contexte semble donner raison à saint Augustin, puisque Jacob s'écria aussitôt après avoir reçu son nouveau nom : "J'ai vu Dieu face à face et ma vie a été sauvée"⁷.

A ces prédestinés, héritiers du royaume céleste, Marie donne la vie, l'alimente pour qu'elle ne diminue pas, et la développe selon tous les effets de la grâce, comme une Mère fait à l'égard de ses enfants. Puis comme une souveraine, elle règle l'activité de ses sujets en les conduisant : elle met tout en œuvre pour assurer leur prédestination, en les gouvernant, et finalement elle les protège victorieusement contre la rage des démons et de ses émissaires.

A suivre...

« Pélé » des 33 pénitents pour les vocations

[hommes et jeunes gens seulement]

R R R

Thouars-Saumur (35 Km)

prêché par M. l'abbé Xavier Beauvais

18 novembre 2007

inscription obligatoire :

Ambroise Ménager ☎ 02.51.40.47.32.



Le Très Saint Rosaire médité « à la Montfort ».

5^e Mystère glorieux

Le Couronnement de Marie



Nous vous offrons, Seigneur Jésus, cette cinquième dizaine en l'honneur du Couronnement de gloire de votre Sainte Mère dans les cieux, et nous vous demandons, par ce mystère et par son intercession, la persévérance et l'augmentation dans la vertu jusqu'à la mort, et la couronne éternelle qui nous est préparée. Ainsi soit-il.

Notre Père... [puis aux 10 Ave :]

1. Marie est Reine du ciel et de la terre par grâce, comme Jésus en est le Roi par nature et par conquête.

2. Selon l'Évangile, le royaume de Jésus-Christ consiste principalement dans le cœur ou l'intérieur de l'homme (St Luc 17, 21).

3. De même, le Royaume de la très Sainte Vierge est principalement dans l'intérieur de l'homme, c'est-à-dire son âme.

4. C'est principalement dans les âmes que la Sainte Vierge est plus glorifiée avec son Fils.

5. C'est pourquoi la Sainte Vierge peut être appelée, selon les saints, la *Reine des Cœurs*.

6. Quand Marie a jeté ses racines dans une âme, elle produit des merveilles de grâce.

7. C'est par le perpétuel recours à Marie que l'on fait régner Marie dans son âme.

8. Marie est l'*Arbre de Vie* qui doit porter son fruit en son temps qui est Jésus-Christ.

9. Quand le Saint-Esprit, son Époux, l'a trouvée dans une âme, il se communique à cette âme abondamment.

10. Plus le Saint-Esprit trouve Marie dans une âme, et plus il devient opérant et puissant pour produire Jésus-Christ en cette âme et cette âme en Jésus-Christ.

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du Mystère du Couronnement de Marie dans le Ciel descendez dans nos âmes et rendez-les vraiment persévérantes jusqu'à la mort. Ainsi soit-il.

⁶ De Civitate Dei, Lib. XVI, cap. XXXIX.

⁷ Gen. XXXII, 31.



Lettres reçues



☞ « Le matin, au lever, depuis ma préparation des trente-trois jours, je renouvelle les promesses de mon baptême, et je fais ma donation totale à Jésus-Christ, la Sagesse incarnée, par les mains de Notre-Dame. Au cours de la journée, je redis souvent cette consécration. Quelle aide ! pour avancer, quand il semble que la croix est lourde. »

☞ « J'ai repris la lecture du petit Livre d'or (version avant Vatican II). J'en redécouvre toute la profondeur des écrits de saint Louis Grignon. »

☞ « Quelle joie pour moi d'être l'esclave d'amour et d'honneur d'une si bonne Mère et maîtresse, pour laquelle j'avais déjà une très grande dévotion ! »

☞ « Elevé chez les Sœurs de la Sagesse [fondées par le Père Grignon], j'ai souvent eu les conseils venant du Père de Montfort. Mais la jeunesse est insouciante et ces conseils n'ont pas toujours été écoutés. Mais maintenant, je veux faire de mon mieux. »

☞ « Je connaissais un trésor : l'Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ. La préparation [à la consécration] m'aura fait connaître deux autres bijoux précieux : l'Imitation de Jésus-Christ, et le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge. »

☞ « Je vous remercie du fond du cœur pour le petit livret que vous m'avez envoyé pour le chapelet. Cela permet de réciter le chapelet avec beaucoup d'attention. Il est vraiment merveilleux. »

☞ « On parle souvent, dans votre bulletin, dans la rubrique Lettres reçues, d'un petit livret pour dire le rosaire selon la méthode de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. Serait-il possible de s'en procurer un et de me dire le prix ? » Réponse : Editions du Sel ☎ 02.41.69.20.06. Prix : 2 €

Les Cantiques du Père Grignon...

Les excès amoureux du cœur de Jésus

*Pénétrons jusqu'au fond du temple,
Entrons dans ce cœur merveilleux,
Afin d'aimer à son exemple,
Voyons ses excès amoureux.*

*Voyons dans le sein de Marie,
Ce petit cœur qui n'est que feu,
Qui, plein du Saint-Esprit, s'écrie :
Amour, amour, amour de Dieu.*

*Mon cœur est prêt, mon Dieu, mon Père,
A faire votre volonté.
Ici dans le sein de ma Mère,
Je m'y soumets en vérité.*

*Je vous adore et je vous aime,
Me voilà, disposez de moi,
Je place au milieu de moi-même
Et votre croix et votre loi.*

*Vous me faites voir à cette heure
Qu'il faut que j'embrasse la croix,
Et qu'il faut même que j'y meure,
Je le veux, mon Dieu, c'est mon choix.*

*Quoi, les hommes perdraient la vie ?
Mon amour ne peut le souffrir,
Je veux mourir, j'en meurs d'envie
Pour les empêcher de périr.*



A suivre...

Recueil du Père Fradet, s.m.m, (1932).
Cantique 42, strophes 1 à 6.

❖ **1170 membres** ☺ au 30 septembre 2007.



❖ **Le samedi 6 octobre 2007**
la sainte messe sera célébrée

pour les membres vivants et défunts.

Le même jour, les membres de la *Confrérie* peuvent gagner une **indulgence plénière**.

❖ **Veillez prier** pour le repos de l'âme de Monsieur Pierre Dewaleyne, membre de la confrérie, décédé le 23 août 2007. R.I.P.

❖ Merci de libeller les dons à l'ordre de : *Fraternité Saint Pie X – C. M. R. C.*

❖ *Responsable de la publication :*
Abbé Guy Castelain, F. S. S. Pie X.

❖ *Impression :* Team Rush à Villeurbanne.